

LA JOURNÉE DU BATIMENT DE ROUBAIX-TOURCOING est présidée par M. Picquenard, directeur au ministère du Travail

Une déclaration importante : La loi sur les allocations familiales obligatoires sera appliquée dans le bâtiment le 1^{er} octobre prochain

LES PERSONNALITÉS

(On remarque au centre M. PICQUENARD, directeur du travail au ministère du Travail.)

Les Syndicats généraux des entrepreneurs de Roubaix-Tourcoing et la Caisse de compensation du bâtiment et des travaux publics du Nord ont tenu hier dimanche une Journée du bâtiment à 10 h. dans la salle des ventes de la Chambre de commerce de Roubaix.

M. Joneux, président de la Fédération régionale des Entrepreneurs du Nord, la présidait, entouré de MM. Degallix, président du Syndicat général des entrepreneurs de Roubaix; Masquillier, président d'honneur du Syndicat général des entrepreneurs de Tourcoing, représentant M. Orylle Beuque, indispensible, etc.

M. Picquenard a lu le rapport de M. Banque. Au sujet de la semaine de quarante heures, M. Filpo estime que ce projet ne peut qu'entraîner une augmentation considérable des frais généraux des entrepreneurs et, par conséquent, du coût de la vie. La protection de la main-d'œuvre nationale est également commentée dans ce rapport.

M. Degallix rend hommage aux qualités d'initiative et de ténacité de M. Joneux et remercie les membres du Conseil de la Fédération qui s'occupent de la défense des intérêts corporatifs.

L'ARRIVÉE DE M. PICQUENARD A 11 h. 15, à la descente du train de Paris, est lieu la réception de M. Picquenard, conseiller d'Etat, directeur au ministère du Travail.

A la Chambre de commerce, M. Degallix souhaite à M. Picquenard et annonce que les Syndicats des entrepreneurs allaient fonder cinq ans avant l'obligation légale, une caisse de compensation du bâtiment.

M. Picquenard exprime au joie de se retrouver parmi les entrepreneurs du bâtiment de Roubaix-Tourcoing et rend hommage aux titulaires des récompenses.

M. Joseph Wiaux, président de la Fédération industrielle et commerciale, associe ce groupement aux félicitations adressées aux lauréats dont on trouvera les noms par ailleurs.

LE BANQUET

A 12 h. 15, un banquet fut servi au Cercle de l'Industrie, sous la présidence de M. Picquenard et entouré de MM. Degallix, Joneux, Masquillier, Roubaix, président de la Caisse de compensation du bâtiment.

La XXVI^e fête régionale de l'Union de Flandre, à Quesnoy-sur-Deûle

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

C'est un spectacle réconfortant et impressionnant que nous offre chaque année la journée de concours régionale, l'Union de Flandre dont l'esprit et l'activité fait sentir leur bienfaisante influence sur des milliers de jeunes gens.

L'année dernière à Chérenz, comme cette année-ci à Quesnoy-sur-Deûle une foule considérable a applaudi aux magnifiques démonstrations des gymnastes que l'Union de Flandre groupe sous son drapeau. Si les qualités physiques de ces milliers de jeunes gens et d'enfants témoignent d'un entraînement quasi-quotidien et d'une adaptation progressive des exercices dont la variété n'est pas la difficulté, la beauté morale de ces efforts, la bonté, l'honnêteté, l'occupation s'échappent à personne. L'éducation des sentiments, des aspirations, de l'idéal en un mot, chez ces quelque cinq mille jeunes athlètes que nous avons vu hier dimanche, à Quesnoy-sur-Deûle, est poursuivie patiemment au développement que l'on demande à leurs corps.

Fervents catholiques et fils dévoués de leur patrie ils forment les plus fières troupes sur lesquelles Dieu et la France pourraient compter.

Aussi est-ce un spectacle qu'on ne peut se lasser de contempler que celui de ces sociétés de gymnastiques qui, dans une salle et drapeau éblouant au vent, figurent avec autorité l'une des plus belles réserves de force morale de notre région et de notre pays.

Au surplus, l'organisation de cette année confiée à la vaillante société la « Saint-Michel » de Quesnoy, qui recevait le drapeau fédéral de la société « Les Jeunes » de Chérenz, fut parfaite en tous points.

Les gymnastes qui se sont rendus dimanche à Quesnoy-sur-Deûle pour le sixième concours régional et la fête de gymnastique se sont levés de bon matin car les concours commencent dès 7 h. sur une immense prairie obligamment prêtée par les établissements de la Linère en bordure de la rue de Warneton. Ce stade improvisé fut décoré par de multiples guirlandes de la gracieuse éparpillement se répendant à la hauteur des façades de toutes les rues de la ville.

De plus, une longue estrade avait été dressée non loin des hangars où glissent des balles de lin. Dès les premières heures du jour, tramways, automobiles et trains dévalaient la foule des gymnastes dans la petite ville encore endormie.

En bon ordre, musique en tête, les sociétés, qui n'étaient pas moins de 7 h. à 11 h. 30 avaient lieu les concours d'adultes et de pupilles, devant un jury présidé par M. Cardou. Par ailleurs, aux quatre coins de la ville avaient lieu des concours de musique et de batteries devant des jurys dont le président était M. Masilly.

Madame. A midi, les hauts-sautiers annonçaient dans le stade que les concours étaient terminés et que les sociétés devaient se grouper près de l'estrade pour entendre la messe.

A 13 h. 30, Mgr Descamps, vicaire général, représentant S. Em. le cardinal Liénart, arrivait à Quesnoy-sur-Deûle et était reçu à l'Hôtel de Ville ainsi que les personnalités.

M. Maurice Dervaux, maître, tint lui-même à accueillir ses invités et à leur souhaiter la bienvenue; puis le cortège officiel se rendit au pied du Monument aux Morts où des gerbes de fleurs furent déposées.

LA MESSE

La messe était célébrée au stade par M. l'abbé Cerisier, enfant de Quesnoy, sur un autel dressé sur l'estrade. Tête nue, les gymnastes dans un profond recueillement, assistèrent à l'office tandis que les drapeaux alignés au front des sociétés, faisaient un mouvant rempart près de la foule. Les cantiques entonnés près des micros résonnaient dans le stade grâce aux hauts-parleurs et étaient repris par la foule sensible à la grandiose spectacle de cette cérémonie de plein air.

LE BANQUET

A 13 h., un banquet présidé par Mgr Descamps réunissait deux cents convives dans la salle des fêtes de l'école de la rue de Warneton. A ses côtés se trouvaient les personnalités qui, depuis le matin assistaient au concours. M. le commandant Hocq, représentant le général Pétin, commandant le 1^{er} Corps; MM. Van Boxom, président du Comité-directeur de l'Union de Flandre; Frédéric Descamps, vice-président; M. l'abbé Decoman, aumônier général; MM. Maurice Dervaux, maître de Quesnoy-sur-Deûle; l'abbé Quételet, doyen de Quesnoy; Louis Lepereq, président de la « Saint-Michel » de Quesnoy; P. Meurillon, conseiller général, etc., etc.

Au dessert, des toasts furent prononcés par MM. Van Boxom, Lepereq, Dervaux, le commandant Hocq et Mgr Descamps, pour rendre hommage aux organisateurs et exalter l'œuvre de l'Union de Flandre.

LA GRANDE FÊTE DE GYMNASTIQUE

Le temps se maintenait toujours au beau et la foule avait envahi le stade jusqu'à 13 h. 15 les premières sociétés firent leur entrée sur le terrain, précédées de la Philharmonie de Quesnoy-sur-Deûle.

Sans interruption, pendant quarante minutes se poursuivait le défilé où les soixante sociétés de gymnastique et leurs équipes ou fanfares firent preuve d'un haut et beau technisme gymnique. On admirait beaucoup l'allure martiale des pupilles en même temps qu'on applaudissait au choix heureux des équipes et de la garde d'honneur des « Jeunes » de Chérenz, qui détenait le drapeau fédéral depuis un an, le remit,

Une manifestation socialiste à Lille

Dimanche après-midi, à eu lieu à Lille, une manifestation socialiste importante. Le cortège, comprenant les sociétés de Lille et de la région, et dont les participants étaient au nombre de 2000 environ, a été, parcourent les rues de la ville.

UN INCIDENT

Un communiste, qui avait crié « A bas Salengro ! » est à demi assommé par trois « jeunes socialistes ». Dimanche dans la matinée, alors que des groupes de Jeunes socialistes de Lille, revêtus de leur uniforme kaki, passaient au pas cadencé dans la rue de Béthune, M. Salengro, 25 ans, cheveux noirs, yeux bleus, parcourait les rues de la ville.

Le malheureux avait à peine poussé un cri de protestation, qu'il fut saisi par le bras et entraîné dans la rue de Béthune, où il fut assommé à coups de poing par trois « jeunes socialistes ». Le cortège, comprenant les sociétés de Lille et de la région, et dont les participants étaient au nombre de 2000 environ, a été, parcourent les rues de la ville.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Syndicat des directeurs de cinémas du Nord et du Pas-de-Calais proteste contre le projet de suppression de l'introduction des films étrangers en France

Au cours d'une réunion qu'elle vient de tenir à Lille, la commission administrative du Syndicat des directeurs de cinémas du Nord et du Pas-de-Calais, a décidé d'agir pour empêcher l'abandon d'un projet présenté aux Pouvoirs publics par le comité directeur de la Chambre syndicale de Paris, au fins de supprimer l'importation des films étrangers.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

La Commission administrative du Syndicat des directeurs de cinémas du Nord et du Pas-de-Calais, réunie le 30 juin 1933, à Lille, émet le projet de syndicalement présenté par la Chambre syndicale, proteste énergiquement contre la suppression de l'introduction des films étrangers, car n'ayant pour but que de favoriser certains trusts au détriment de l'exploitation indépendante qui forme la majorité de la corporation.

Le programme de la journée comportait, outre de multiples réjouissances, une course à pied réservée aux garçons de café. Cette amusante épreuve avait attiré beaucoup de spectateurs sur le parcours, et beaucoup même avaient leur favori.

Le programme de la journée comportait, outre de multiples réjouissances, une course à pied réservée aux garçons de café. Cette amusante épreuve avait attiré beaucoup de spectateurs sur le parcours, et beaucoup même avaient leur favori.

A propos de la hausse du prix du pain dans le Nord

Par suite de la hausse brusque du prix du pain, M. Lazeron, préfet du Nord, a décidé de réunir la commission consultative départementale des farines.

L'escroc Sinsouillez devant la Cour d'appel de Douai

On se rappelle comment Edouard Sinsouillez avait réussi à détourner une centaine de mille francs à différents cultivateurs de la région d'Esclabronck en leur faisant croire qu'il était un riche propriétaire possédant une ferme importante.

Un mort et trois blessés gravement atteints dans un accident d'auto

Charles, 2 juillet. — Une automobile dans laquelle se trouvaient M. Mézier, directeur de l'école à Tracy-le-Monial, et ses trois filles, a été heurtée par un camion appartenant à M. Bédier, qui se trouvait sur la route de Tracy-le-Monial.

Une réception de la municipalité et des personnalités

Vers 11 h. 45, sur la Grand-Place vers de monde, le Comité organisateur reçut officiellement différentes personnalités et ministres, dont notamment le fameux communisme libre de M. Quentin. Fiers comme Artaban dans leurs costumes à la mode de 1830 les notabilités de la commune libre défilerent d'abord en ville, accompagnés par la Fanfare Delatre et la Philharmonie de Roubaix, puis se rendirent à la réception.

Les décorés

De gauche à droite : MM. EDMOND JANSSENS, PIERRE CLAUZ et PIERRE DE VISSCHER, tous trois combattants volontaires.

Le Comité des Jardins populaires

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Le banquet annuel de la Société des Jardins populaires de Roubaix

Le banquet annuel de la Société des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Le banquet annuel de la Société des Jardins populaires de Roubaix

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Après avoir entendu M. Seine, président, exposer les conséquences qu'entraînerait pour les salles de cinéma l'application d'un tel projet, l'Assemblée a voté la protestation suivante qui sera adressée au président du Conseil et aux ministres du Commerce et de l'Éducation nationale :

Le Comité des « Jardins populaires » de Roubaix avait convié ses membres au banquet annuel de la Société qui réunit hier dimanche plus de deux cents convives dans la salle Amédée-Prouvost.

Roubaix

chins à aller chercher ailleurs ce qu'ils peuvent très bien trouver dans leur ville.

M. Sory lui répondit et félicita les organisateurs. Enfin, M. Robert, maire de la commune libre de Saint-Jean à St. Quentin dit le plaisir qu'il éprouve, lui et ses camarades, à venir à Roubaix, où il trouve un accueil si charmant. Puis, tandis que retentissait la « Marseillaise », il décora M. Vanmansart de la Croix de la commune libre.

Après que l'un d'honneur fut servi à l'Hôtel du Centre.

Et puis se déroulèrent les multiples réjouissances inscrites au programme. Deux jours de ces fêtes ? Il faudrait tout citer, féliciter tous les organisateurs. Sur les kiosques de la Grand-Place et de la place de la Liberté, il y eut des excellents concerts donnés par la Philharmonie de Roubaix et la Fanfare Delatre.

Après-midi, les sociétés défilerent en file sur la Grand-Place. On fit entendre autour des Wan Wrienden de Loutain et de l'Ouderoens de Malines, etc., etc.

Allant, venant, dansant, chantant, ces sociétés créèrent une animation débordante. Signalons aussi le concert donné sur la Grand-Place par la Fanfare des Grenadiers et l'amusant ballet des superpompiers.

Enfin il y eut le soir la fête de nuit avec le « Petit Monde Artistique » de Roubaix et les Volendamers, accompagnés par l'Harmonie Mutuelle de Creix, qui se déroula devant une foule énorme et enthousiaste, et le feu d'artifice qui clôtura la soirée.

En résumé, ce furent des fêtes particulièrement réussies et dont il faut féliciter les promoteurs.

Voici les résultats de la course des garçons de café : 1^{er}, Eugène Dieudonné; 2^e, Jules Vienne; 3^e, Jean Alexandre; 4^e, Joseph Kordaliski; 5^e, René; 6^e, Clément; 7^e, Elie; 8^e, Komiska; 9^e, Séphoré; 10^e, André Verschoote; 11^e, Pierre Caloire; 12^e, Charles Liévens; 13^e, Vanderstruycken.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.

Les membres de la section de la Fédération des Anciens Combattants Belges, se sont réunis en assemblée trimestrielle, dimanche à 10 h., au siège, Brasserie.